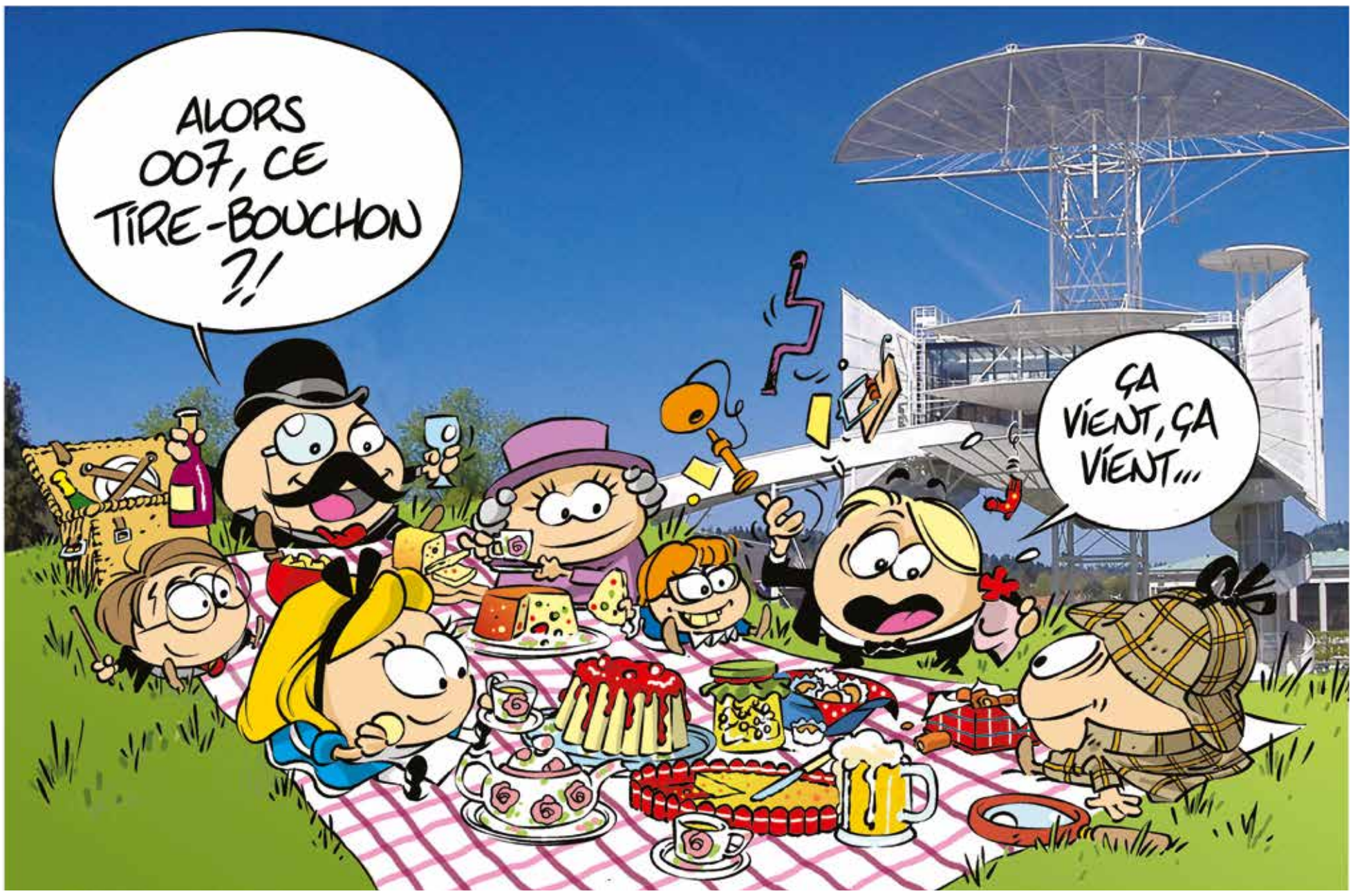
5 Continents à la une
Le Quotidien du Festival International de Géographie
N°2
DIMANCHE 5 OCTOBRE 2014 - N°2

Sûr que Trenet en aurait fait une chanson !



C'est dimanche. Pas de problème pour les petits plats dans les grands, vous allez faire sensation en rentrant chez vous, vous allez revenir avec le panier plein d'idées. Je vous embarque au Salon de la Gastronomie. Il faut d'abord que vous stoppiez votre monture chez Arômes et Tendance, au rez-de-chaussée. Prenez un thé. Vous entrez *in the Great Britain*. Dégustez-le en paix, à la manière d'un Alex Taylor au flegme pas si flegmatique que ça, mais en tout cas britannique. En haut des escaliers, c'est un vieux souvenir qui va vous attraper, celui des repas inversés, qui fut à la mode dans les années soixante-dix ; on démarrait par le dessert, on s'achevait sur un hors-d'œuvre. Donc, c'est un chocolatier, Thil, qui vous accueille à l'étage. Après, laissez-vous rouler. Prenez, par exemple, quelques pains d'épices à l'ancienne, tout droit venus des bonnes Bouches-du-Rhône. Découpez-les en tranches. Passez juste à côté. Je vous conseille une pause chez Hélène qui fait du saucisson délicieusement exquis, et qui vous livre en prime, gratos, un sourire 100% bio ! Vous pouvez éventuellement, si quelques tartines vous restent sur les bras, pousser jusqu'au Lot-et-Garonne, Emmanuel vous propose des foies gras, pâtés fins, magrets séchés et fumés. Peut-être estimerez-vous qu'il est venu le temps d'une parenthèse liquide. Voyez la Pitchouli, bar à vins réputé de la cité de Jules Ferry. Ou allez voir Vincent, viticulteur du Beaujolais qui va vous filer un petit cours sur le mariage des produits lorrains avec son breuvage de l'outre-Lyonnais. Par exemple, savez-vous que la truite pêchée dans une rivière vosgienne, puis fumée, va convoler tout à fait élégamment avec un Viognier blanc. Remarquez que je me suis, tout aussi joyeusement, éternisé chez un certain Philippe, spécialiste de l'andouille de Guéméné, en dégustant juste à côté un cidre, avant d'attaquer quelques gâteaux bretons. Le mariage Normandie-Bretagne n'est pas mal non plus. Les plus solides des convives peuvent poursuivre, tester la gelée royale de Saint-Léonard, par exemple ; du grand art ! D'autant grand que je l'ai assortie d'une terrine de poisson, unique, et je pèse mes mots, fabriquée non loin de ce salon, à Etival-Clairefontaine. C'est là que j'achevais mon périple, croisant un vieil ami qui me disait ceci. Nous ne nous étions pas vus depuis des lustres, peut-être quinze ans. Il me disait donc ceci : «*je sors de faire mon plein d'épices, dans l'allée du goût, j'ai aussi fait ma réserve de confitures, de miels, d'huiles, d'olives, c'est un marché extraordinaire, Trenet aurait vu ça, il en aurait fait une chanson*». Nous avons trinqué à nos retrouvailles, sur un vin de fruits typiquement d'ici. Et puis, histoire de boucler la boucle, nous avons bissé le *tea time*. God save the bonne bouffe !

D'AUTRES INFOS SUR

WWW.FIG.SAINT-DIE-DES-VOSGES.FR

SAINT DIÉ DES VOSGES

Le programme actualisé

C'EST AUJOURD'HUI

9 h IUT

Conférence **«Qu'est-ce qu'habiter aujourd'hui dans la montagne vosgienne ?»** par Vincent Pierré, ingénieur, Terranergie

14 h Espace N.-Copernic

Prix des Posters Scientifiques du FIG et du **Prix du Concours de Géovisualisation et Cartographies Dynamiques** parrainés par l'ADFIG

11 h Tour de la Liberté

Remise du prix Amerigo Vespucci, parrainé par le Crédit Mutuel Enseignant, décerné à Laurent Mauvignier pour le roman «Autour du monde», Editions de Minuit, **et du prix Amerigo Vespucci Jeunesse**, parrainé par la Mutuelle Assurance Elèves, décerné à Daniel Picouly et Nathalie Novi pour le documentaire «Et si on redessinait le monde ?», Editions Rue du Monde

15 h 30 InSIC

Agora on débriefe le FIG. Tous les ans, au lendemain du FIG, l'équipe organisatrice fait le point sur l'événement. Cette année, la direction scientifique se propose de faire aussi le point, directement, avec les festivaliers : débriefer ensemble le FIG...

16 h Espace François-Mitterrand

Remise des prix de la tombola du FIG et des Dictées de Géographie

16 h 30 Espace G.-Sadoul

Cérémonie de clôture, avec Dominique Schnapper, Grand Témoin, Christian Pierret, Président-Fondateur du FIG, David Valence, Maire de Saint-Dié-des-Vosges, Louis Marrou, Président de l'ADFIG, Béatrice Collignon et Philippe Pelletier, Directeurs Scientifiques du FIG

17 h Temple de l'Eglise réformée

Concert **«Irish Session»** par le groupe Iascapall (musique irlandaise)

David Valence recevait au Salon Braque un hôte de marque en fin d'après-midi. Jacques Godfrain et son épouse sont venus, en amis, participer au Festival International de Géographie. A cette occasion, l'ancien ministre de la Coopération, ancien député-maire de Millau, emprunt d'émotion, a signé le livre d'or de la Ville.
Il y a quelques mois encore le maire de Saint-Dié-des-Vosges était le directeur général adjoint de la Fondation Charles de Gaulle, présidée justement par Jacques Godfrain. Un invité prestigieux pour cette 25e édition.

FOCUS

Liberté, Jersey, Guernesey

L'air frais et embrumé des îles Anglo-normandes aura au moins inspiré quatre chefs-d'œuvre immortels de la littérature française : *Les Châtiments, Les Contemplations, La Légende des Siècles* et *Les Misérables*. Rédigés entre 1853 et 1862, ces livres ont comme points communs d'avoir été écrits à Jersey ou à Guernesey par un Victor Hugo exilé. En 1851, Louis-Napoléon Bonaparte fait son coup d'Etat avant de devenir Napoléon III. Victor Hugo l'accuse alors de haute trahison et se retrouve recherché par la police. Il fuit donc en 1852 en Belgique (brièvement) puis à Jersey avec femme, maîtresse (sic), enfants et quelques amis et disciples. Outre le fait d'explorer la région environnante et de pratiquer la photographie, Hugo a la sale manie d'être un provocateur né et, après avoir conspué «Napoléon le Petit», il s'offre le luxe de critiquer la reine Victoria, ce qui lui vaut d'être viré de Jersey par les autorités locales. Nous sommes en 1856 et Hugo part à Guernesey. Là-bas, durant quinze ans, depuis sa maison de Hauteville House, qui deviendra le QG des opposants au Second Empire (avant d'être celui des touristes en goguette), Hugo pratique le dessin, la décoration, l'écriture ou encore la méditation. Dans la calme solitude des îles Anglo-normandes, le grand homme se prend même de passion pour le spiritisme. A cette époque, en France comme en Angleterre, Hugo devient une légende vivante et un symbole contestataire. Pas trop con, le régime du Second Empire lui offre l'amnistie. Hugo leur lance, bravache : «Quand la liberté rentrera, je rentrerai». La défaite de Sedan et la proclamation de la IIIe République en 1870 permettront donc à notre Victor national de faire un triomphal retour dans sa chère patrie, à 68 ans et après vingt ans d'exil. Adulé, idolâtré, libéré.

SO BRITISH !

Rencontre géographique

Yvette Veyret est professeur de géographie à l'université Paris X – Nanterre. Elle travaille sur les questions d'environnement, de risques et de développement durable. Auteur de plus de 100 publications dont une douzaine d'ouvrages, publiés comme seul auteur ou en collaboration, elle est aussi présidente du Comité National Français de Géographie. Grande habituée du FIG, Yvette Veyret a abordé avec nous la question des grands enjeux environnementaux (ainsi que leurs conséquences) que rencontrent aujourd'hui les îles Britanniques. La réhabilitation des vieilles régions industrielles (d'extraction, de sidérurgie, etc.) comme dans les régions de Glasgow, Liverpool ou Manchester ou encore les problèmes liés à l'eau tels que les inondations, les glissements de terrain font partie de ceux-ci. Retour sur le phénomène récurent de crue de la Tamise et sur la «La Barrière de la Tamise».

Tamise en crue, Londres menacée

«Thames Barrier» est la deuxième plus grande barrière contre les inondations marines après l'Oosterscheldekering aux Pays-Bas. Située en aval de Londres, sur la Tamise, elle a été installée pour empêcher la ville d'être inondée par les marées et les tempêtes maritimes. Composée d'un ensemble de 10 barrières horizontales, elle doit être fermée (soulevée) à marée haute et à marée descendante. Elle peut être abaissée pour libérer l'eau. Sa rive nord est située à Silvertown dans le borough londonien de Newham et sa rive sud se trouve à New Charlton dans la région de Charlton, dans le district royal de Greenwich. Le rapport de Hermann Bondi sur l'inondation causée par la mer du Nord en 1953 a joué un rôle dans la construction de cette dernière qui fut inaugurée le 8 mai 1984 par la reine Elisabeth.

T'as l'bonjour de Gilberte

Elle est de tous les FIG, Gigi ! Au four et au moulin, comme on dit, sur tous les fronts, un téléphone dans la main pour prévenir untel, un petit mot pour l'autre, une consigne, une recommandation, un conseil, un encouragement, et encore un coup de téléphone. Gilberte Beley nous a envoyé un petit mot hier matin, pour nous dire qu'elle sortait d'un problème de santé, qu'elle était en pleine forme mais qu'il lui fallait quand même se reposer un peu, et qu'elle ne pourrait pas «*venir Figuer*» comme à son habitude. Le FIG est une grande famille, alors on a tous eu une petite pensée – comment ça, une petite pensée ? Une grosse, oui – pour notre Gigi nationale. Vive le FIG, vive Gigi ! A l'année prochaine !

Christian Pierret, une FIG-ure emblématique

«J'ai toujours voulu que le FIG ait une volonté de vie nationale et internationale.»

Cravate rouge, mouchoir assorti et lunettes rondes, Christian Pierret se démarque élégamment. Entre deux retouches maquillage, il raconte son parcours, ses motivations. Le temps presse. «*Antenne dans dix minutes !*», lance l'un des techniciens de France 3 Lorraine. «*J'étais un mauvais bon élève*» confie-t-il. Ses premiers émois pour la géographie remontent à sa scolarité, dans la Meuse. Un prix lui avait d'ailleurs été remis. La récompense ? Un ouvrage sur le massif vosgien. «Un trait du destin», révèle-t-il. Diplômé de Sciences-Po Paris, il choisit la filière du service public. Trilingue, il sort diplômé de l'ENA ainsi que de l'École Diplomatique de Vienne. Son engagement scientifique, à l'image de son action politique, reste fort. Il fut, durant 25 ans, le maire de la ville de Saint-Dié-des-Vosges. A la fin des années 80, la volonté de Christian Pierret est simple : il veut valoriser sa ville et l'histoire de celle-ci en y implantant une manifestation qui serait capable de fédérer, d'amasser les foules autour d'une thématique novatrice. «*Je ne voulais pas d'un énième festival de cinéma ou de musique*» avoue-t-il. Pour cela, il appuie également son choix sur le passé de la ville. De la découverte du Nouveau Monde par Christophe Colomb en 1492, à l'invention du terme «America» par des chamoines déodatiens en 1507, la création ne pouvait qu'être réussie. Le Festival International de Géographique naît en 1990, avec pour thématique : «Les découpages du monde». Le FIG a aujourd'hui bien grandi. Du haut de ses 25 ans, il entre dans l'âge adulte, l'âge auquel on s'affirme, se fortifie. Riche de ses 50 000 festivaliers, 200 exposants et conférenciers, il n'en reste pas moins gratuit. Pour lui, le FIG c'est «*l'excitation, la recherche du partage. Même si l'on n'est pas géographe, tout le monde trouve ici son miel. La science rassemble.*» En tant que Président Fondateur, il est membre de l'ADFIG, l'Association pour le Développement du Festival, qui détermine chaque année la thématique de l'édition suivante. C'est dans l'après-midi que sera dévoilé l'intitulé du 26e FIG. «*Le FIG, c'est un an de préparation.*». Durant cette période, l'ancien maire déniche les intervenants pour l'édition à venir et supervise l'élaboration de l'événement. Dernier coup de pinceau. Trois, deux, un, antenne !

LE LIVRE FAIT SALON

C'est aujourd'hui

10 h 30
Musée Pierre-Noël

Rencontre littéraire **«Quelle patrie, quelle identité pour les déracinés ?»** avec Malek Chebel, anthropologue des religions, philosophe algérien, Alex Taylor, Président du Salon du Livre FIG 2014, animée par Robin Huguenot-Noël, diplômé du Collège d'Europe de Varsovie

12 h **Tour de la Liberté**

Présentation du roman **«Autour du monde»**, Editions de Minuit, prix Amerigo Vespucci 2014, par le lauréat Laurent Mauvignier, animée par Arnaud Laporte, France Culture

14 h
Médiathèque Victor-Hugo

Rencontre diaporama **«La forêt vosgienne, vivante et sauvage»** par Denis Bringard, photographe, Patrice Haberer, forestier, Philippe Colignon, photographe, Claude Vautrin, auteur, et animée par Sabine Lesur, journaliste

15 h 15
Médiathèque Victor-Hugo

Conférence littéraire autour du récit **«Sous les ailes de l'hippocampe»**, Editions Guérin, par l'auteur François Suchel

Un verre avec... Alex Taylor

«Un thé à la bergamote, avec un peu de lait froid». Œil brillant et pantalon flashy, Alex Taylor ne plaisante pas avec sa *cup of tea*. Le journaliste, débarqué en France il y a 35 ans, prépare chaque matin sa revue de presse européenne de France Inter une tasse à la main. Président du Salon du Livre de cette 25e édition du FIG, il s'avoue flatté : «*c'est la première fois que je suis président de quelque chose !*». Mais pas question pour lui de faire «*l'Anglais de service*». Son ambition lors de ses conférences : balayer les clichés sur nos voisins d'outre-Manche, à commencer par la malbouffe et le fameux «humour anglais». Les Monty Python ? Ce fleuron de l'humour britannique n'amuse que les Français, révèle Alex Taylor, qui ne se montre pas tendre avec sa terre d'origine : «*Dans le fond, les Anglais sont légèrement arrogants, et même europhobes. C'est une société qui est devenue trop feutrée à mes yeux. Et ça, les Français ne s'en rendent pas forcément compte !*». Si Alex Taylor ne se sent plus très anglais, il est en revanche farouchement attaché à son statut d'«Européen». Il doit d'ailleurs son surnom de «Monsieur Europe» à l'émission «Continentales», réalisée dans les années 1990 à Nancy pour France 3. Sans aucun doute «*son meilleur souvenir professionnel*», et le prémisse d'une carrière de journaliste à RFI, à la BBC ou encore pour Arte. Grand amoureux du français, il se frotte même à l'art de s'exprimer en alexandrins : je le mets au défi de nous en offrir un. En deux minutes, il rédige sur un coin de table : «*Le plaisir est énorme et vraiment sans égal / D'être le président de ce beau festival. / Trouver le bonheur, le regard, la sympathie / De tous ces passionnés de la géographie. / Je peux vraiment dire en toute sincérité / Ma boussole est tournée désormais vers Saint-Dié.*» Il m'avoue, goguenard, en glisser régulièrement dans ses chroniques sur France Inter : «*La plupart du temps, personne ne le remarque*». Et il voudrait nous faire croire que l'humour anglais est une légende ?

francebleu.fr
Ecoutez, on est bien ensemble
92.1 Saint Dié des Vosges
france bleu sud lorraine

Condamnés à vivre ensemble

L'amphithéâtre du Lycée Jules-Ferry est bondé. 170 sièges occupés. L'invité ? Le trentenaire Olivier Milhaud, professeur à la Sorbonne. Le thème ? «9m² pour deux. Habiter une prison». La manifestation débute avec la diffusion d'un rapide extrait du film de Joseph Césarini dont Olivier Milhaud s'est inspiré pour intituler cette conférence. «Cohabiter. Mon espace, c'est l'autre qui le perd» l'intervenant s'interroge sur la question de la cohabitation en prison, en lien avec le sujet du FIG de cette année «Habiter la Terre». Comment est-il possible de coexister, à deux, dans un si petit espace ? Olivier Milhaud s'appuie sur les entretiens qu'il a réalisés avec des détenus de toute la France pour étayer ses propos. «*Les posters de Sarko sur l'armoire, baah, ça plaît pas à tout le monde...*» lui a d'ailleurs confié l'un des prisonniers, sur la décoration de sa cellule. Avec humour, ton surprenant, le conférencier dédramatise la détention.

New paragraph.... Coma... Full stop !...

Many had gathered at the Jules Ferry high school this afternoon to take part into the festival's famous dictation on the theme of 'Geography', which was this year held both in French and English! The first one, in French, was a text by Daniel Oster, geography teacher at the Parisian high school Henri IV and dealt with the festival's main theme «Inhabiting the Earth» at the time of globalisation and hyper-mobility ; while the second one, in English, consisted of the introduction by the United States Information Agency of «An Outline of American Geography» with its meadows, sea cliffs, mountain peaks, grapevines and sandy beaches. The members of the jury will be merciless with the candidates' syntactical, grammatical and spelling errors... Those who will have achieved the mythical «Zero faults» will be declared winners! Their names will be known tomorrow at 4pm at the 'Espace François-Mitterrand'.

Les historiques

Vous vous souvenez de Radio France Nancy Lorraine ? Elle était là au début de l'aventure du FIG, avec d'autres grands partenaires médias, comme France 3, La Croix, France Culture... La radio des Lorrains est devenue France Bleu et elle est toujours là au FIG. Depuis hier matin, les invités se sont succédés sur les chaises de son studio de campagne installé sous les ailes de l'Espace Mitterrand : écrivains, cuistots, mécènes, commerçants, exposants... Ils ont défilé au micro de France Bleu pour raconter leur festival. Parmi les nombreux invités d'hier, Patrick Schmitt, directeur de cabinet du maire et coordinateur du FIG, est venu saluer l'engagement de tous les partenaires du Festival, dont les bénévoles et les membres du personnel communal.

La p'tite plume de Violette

Welcome to the Festival

Pendant ce week-end, Saint-Dié-des-Vosges est devenue une vraie ville anglaise. Les magasins adhérant à l'UDAC ont des drapeaux dans leurs vitrines que certains ont même décorées avec des accessoires «so british» comme la Papéthèque avec leurs taille-crayons en forme de bus et de cabines, des horloges avec le drapeau britannique ou la vitrine de la chocolaterie Carl, qui est très belle aussi, pour ne citer qu'elles. Il y a aussi la boutique FIG, à l'Espace Georges-Sadoul, qui propose petits bijoux, mugs, stylos ou accessoires aux couleurs du FIG ou des îles Britanniques. Vous pouvez aussi y goûter de la pâtisserie anglaise comme des jelly, des cupcakes de toutes les couleurs, du pudding... Pour le fun, vous pouvez prendre le "Double Decker Bus" et voir au coin du pont de la République une cabine téléphonique. En résumé : welcome to Saint-Dié-des-Vosges !

LE CLIMAT IDYLLIQUE DU FIG...

EN COULISSES...

Les chauffeurs du FIG contribuent à la réussite du Festival

Au volant de sa voiture siglée «FIG», tout roule pour Fransisco Goncalves. Voilà 12 ans qu'il est chauffeur volontaire pour le Festival. Sur son tableau de bord, un planning réalisé par le «PC chauffeurs». Les rendez-vous s'enchaînent les uns après les autres, auxquels s'ajoutent des courses de dernière minute. L'équipe de 32 conducteurs ne compte plus les kilomètres parcourus en coulisses pour conduire géographes et festivaliers à bon port. Une mécanique bien huilée. «*Il m'est déjà arrivé de faire 600 km en une journée*», souligne-t-il avec un sourire satisfait. Car Fransisco aime ça. Il parle de géographie avec ses passagers, un peu. De tout et de rien, beaucoup. Il sait se faire discret : «*Je n'impose pas la discussion*». Et a toujours le petit mot pour rire : «*Des spécialistes échangeaient en plusieurs langues. Il m'ont posé une question et j'ai répondu en portugais*». Fou rire général dans la voiture. Fransisco a beaucoup moins plaisanté lorsqu'il a transporté l'ambassadeur de Russie : «*J'appréhendais, il ne fallait pas commettre d'impair. En plus j'ai conduit sous escorte policière !*» Une fois, il a été pris pour un garde du corps en accompagnant une festivalière à la pharmacie. Car oui, notre chauffeur est aux petits soins avec ses passagers. Il rassure les inquiets, détend les tendus, fait rire les coincés et dormir les éméchés… Son souvenir le plus percutant, il le doit à d'autres bestiaux rencontrés il y a trois ans au détour d'un virage. Dans le col du Bonhomme, la voiture a résisté, pas les chevreuils. «*J'ai gardé mon sang-froid*». Pour preuve, Fransisco Goncalves continue à rouler pour le FIG !

C'est aujourd'hui à l'Espace F.-Mitterrand

9 h 30 Chapiteau

Démonstration culinaire **«Saumon sauvage d'Ecosse rôti au lard et à l'ail, brandade de haddock»** par Valérian Privat, Hôtel Beau Rivage, Gérardmer

11 h Chapiteau

Démonstration culinaire **«Pavé de faux-filet Angus d'Aberdeen en trois tiers, Yorkshire pudding à la moelle»** par Jérôme Petit, Chef à l'Hôtel de la Paix, Gérardmer

14 h Chapiteau

Démonstration culinaire **«Breakfast anglais revisité en verrine»** par Pascal Lemort, Chef cuisinier, Hôtel Club Ker Beuz, Finistère

15 h 30 Chapiteau

Démonstration culinaire **«Pudding de bœuf aux lamelles de truffe marinées au Guinness, Croustilles de Cheddar»** par Christian Selbonne, Chef cuisinier, La Table O Resto, Saint-Dié-des-Vosges

Engagement mécénat

Le Festival International de Géographie de Saint-Dié-des-Vosges ne pourrait exister sans le soutien matériel ou financier apporté par ses mécènes, qu'ils soient publics ou privés, grands ou petits. Cette année encore, ils étaient au rendez-vous.

Créé en 1946 en tant que Caisse Nationale des Lettres, véritable force vive au service du monde du livre à partir des années 80 sous l'impulsion de Jean Gattégno, le Centre National du Livre prit en 2010 un nouveau statut d'autonomie en se voyant doté d'un président dorénavant distinct du Directeur du Livre et de la Lecture du ministère de la Culture et de la Communication. Le Centre National du Livre a pour mission de soutenir, grâce à différents dispositifs et commissions, tous les acteurs de la chaîne du livre : auteurs, éditeurs, libraires, bibliothécaires, organisateurs de manifestations littéraires. Il participe ainsi activement au rayonnement et à la création francophone. Pour la quatrième année consécutive, le CNL s'associe au Festival International de Géographie et

Zoom sur le Centre National du Livre

propose notamment deux tables rondes «Penser les lisières du monde urbain» (hier de 11 h à 12 h 30 / Cathédrale) avec Aurélien Bellanger, romancier, Laurent Davezies, professeur spécialiste des questions d'économie régionale et urbaine, Paris, et Jacques Lévy, professeur, Ecole polytechnique fédérale de Lausanne, animée par Alexis Lacroix, rédacteur en chef de Marianne et «La critique littéraire : comment parle t-on des livres d'hier à aujourd'hui ?» (aujourd'hui à 15 h 45 / cathédrale) avec Arnaud Laporte, journaliste, France Culture, Bertrand Leclair, écrivain et journaliste, Michèle Gazier, écrivaine, traductrice et critique littéraire, Pierre Lepape, journaliste et Marc Villemain, écrivain, animée par Alexis Lacroix, rédacteur en chef à Marianne.

DEODATV YouTube

Le FIG en live !

Retrouvez des interviews et toute l'actualité du FIG en brèves et en vidéos sur **www.fig.saint-die-des-vosges.fr**.

L'excellence scientifique et l'humanisme récompensés

Parmi les moments forts de ce 25e Festival de Géographie, on retiendra la remise officielle samedi matin au Grand Salon de l'Hôtel de Ville du Prix Vautrin Lud à Anne Buttimer. Une géographe irlandaise, professeur émérite à l'University College de Dublin dont le talent n'a d'égal que le supplément d'âme qu'elle apporte à son savoir en y introduisant des valeurs humanistes. C'est le regard embué par l'émotion qu'Anne Buttimer recevait l'honneur qui lui est fait. Le prix Vautrin Lud, considéré comme le Nobel de la géographie, demeure la plus haute récompense décernée à cette science. Parrainé ici par la Lyonnaise des Eaux, il couronne une carrière dont il prime l'excellence, la capacité d'innover, l'aptitude à faire progresser la discipline. Avec toute l'élégance qui est sienne, cette grande dame, inspiratrice de nombreux travaux, exprimait sa joie d'obtenir en France une distinction de renommée internationale. Avec toute la modestie et la gentillesse qui sont siennes, Anne Buttimer s'est mise en retrait pour évoquer Saint-Dié-des-Vosges et son Festival. «*Le FIG réchauffe la passion, on rentre chez soi motivé ! J'aime votre ville qui est chaleureuse. On y est reçu avec tellement de gentillesse par tout le monde... J'ai envie de revenir ici toutes les années, j'ai même découvert qu'un de mes ancêtres était à l'origine de la création de votre ville... Ce jour est un moment très spécial dans ma vie !*» Le prix de la thèse CNLG a été remis à Jean-Baptise Fretigny pour saluer un début de carrière prometteur. Le prix Ptolémée est allé à Antoine de Baecque pour son livre «La traversée des Alpes», publié chez Gallimard.

TÉLEX

Bousculade royale

Left. Left. Right Left. La garde royale escorte la reine Elizabeth. A bord de sa Rolls Royce, elle salue les passants. La bouche ouverte, les enfants s'étonnent «*Oh, mais c'est la reine d'Angleterre !*». La cornemuse accentue la «british touch» sur le bas-côté. La reine mère de sortie ce samedi, la circulation se fait difficile à Saint-Dié-des-Vosges. Qu'importe. Les gardes interagissent avec le public. Lina, 8 ans, se voit dérober sa crêpe, elle rétorque du tac au tac «*même pas en rêve !*». Cette animation a donné suite à une représentation théâtrale à 21 h à l'Espace Georges-Sadoul.

J'ai test'thé pour vous...

Il est temps de se mettre à l'heure anglaise et plus particulièrement au tea time ! Natasha et Julie sont là pour guider vos sens à travers les délicieuses odeurs de leur stand posté à l'Espace François-Mitterrand. Leur maison de torréfaction et de thé, «Arômes et tendance», est située sur les quais de Saint-Dié-des-Vosges. La boutique héberge plus de 400 thés différents dont certains ont été élaborés par leurs soins. À l'occasion du FIG, la petite entreprise familiale a créé une carte «So British» qui allie avec subtilité le traditionnel anglais et la curiosité gustative française.

Le témoignage exceptionnel de Philippe Descola

Fascinant. Alors que près de deux cents personnes avaient trouvé place hier après-midi dans la cathédrale pour assister au Grand Entretien avec Philippe Descola, Président du FIG 2014, on aurait pu entendre le bruissement des ailes d'un ange passer entre les voûtes. Dans le vif du thème de cette année «Habiter la Terre», ce professeur au Collège de France depuis 2000 dans la chaire d'anthropologie de la nature, souvent invité dans les plus prestigieuses universités de la planète, a captivé son auditoire déodatien. Philippe Descola a conté comment, missionné par le CNRS, il a mené une enquête ethnographique durant trois ans chez les Jivaros Achuar de l'Amazonie équatorienne. Mais aussi la façon dont il a étudié les relations des indigènes à l'environnement. Ce sera le sujet de la thèse de doctorat d'ethnologie qu'il soutient en 1983 sous la direction de Claude Lévi-Strauss. Son livre «Les lances du crépuscule» se révèle une chronique de leur découverte et un hommage à leur résistance. La condition humaine tire de cette expérience singulière un enseignement pour le temps présent. Officier de la Légion d'honneur et de l'Ordre national du Mérite, chevalier des Palmes académiques, membre étranger de la British Academy et de l'American Academy of Arts and Sciences, Philippe Descola a reçu la Médaille d'or du CNRS. Sa biographie indique une très longue liste de grandes responsabilités et de titres. Références en anthropologie, les ouvrages de Philippe Descola ne sont certes pas abordables par le grand public. Pourtant, au fil du propos animé par le journaliste Antoine Spire, l'analyse magistrale du Président du FIG, sa clarté à transmettre sa pensée mais aussi sa générosité d'âme transcendaient l'exposé. Président du Salon du Livre lors d'un FIG précédent, Philippe Descola a accédé à la demande qui lui a été faite de présider l'édition 2014. Il s'en explique «*J'apprécie ce Festival et ce qui s'en dégage, c'est fantastique. Ce public qui vient là pour faire l'effort de s'ouvrir au monde, d'apprendre, de connaître... c'est merveilleux !*». Rencontrer et avoir le privilège d'engager la conversation en toute simplicité avec d'aussi belles personnes que Philippe Descola, c'est également cela le miracle du FIG !

C'EST POUR VOUS
france culture
À SAINT-DIÉ-DES-VOSGES SUR 98 FM
PLANÈTE TERRE
SYLVAIN KAHN MERCREDI 14H-15H
Une émission à écouter, réécouter et télécharger sur franceculture.fr

Vianney Huguenot · Fabienne Schneider · Maxime Perrotey · Mélina Georgeon · Sylvain Pasquet · Violette Antoine · Elise Bouthémy · Sarah Belnez

Josée Tomasi-Houillon · Clémence Daudon · Jérémy Chrétien · Paul Didier · Elisabeth Vetter

illustrations by Laurent CAGNIAT